HENRY CANACOS

DEPUTE - MAIRE DE SARCELLES - CONSEILLER REGIONAL

CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

pour l'union et le changement

PIERRETTE JOACHIM

DEPUTE SUPPLEANT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Parlons franchement.

Je suis le candidat du Parti Communiste Français, c'est-à-dire le candidat des travailleurs, le candidat des hommes, des femmes, des jeunes qui souffrent de la politique actuelle. Je suis le candidat des pauvres, de tous ceux qui en ont assez de s'entendre dire « travaille et tais-toi ».

Depuis cinq ans, vous nous avez vus à l'œuvre, Pierrette JOACHIM et moi-même. Vous avez pu nous juger. Vous savez que vous pouvez compter sur nous.

M. DEFORGE et les autres candidats de la droite, eux, ne peuvent pas vous parler franchement. Ils n'osent pas dire qu'ils sont les candidats des riches.

Vous en avez assez de cette vie que l'on vous fait. Vous voulez tout de suite le SMIC à 2 400 F, l'augmentation des salaires, le minimum vieillesse à 1 300 F, 50 % de plus pour les allocations familiales, 40 heures de travail en 5 jours sans perte de salaire, le droit à la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes, 5 semaines de congés payés, 18 semaines de congé maternité.

Vous voulez du travail pour tous et notamment la création de 500 000 emplois la première année, ne plus être traités comme des robots, l'interdiction des saisies et des expulsions.

Et dans la circonscription, vous voulez la suppression de la disparité des salaires, des transports commodes, des emplois près du domicile, des possibilités de formation pour les jeunes, l'amélioration du cadre de vie.

En bref, vous voulez le changement... eh bien je suis votre candidat.

Dans les circulaires des autres candidats, les promesses ne manquent pas. Mais combien de fois les politiciens ont promis le bonheur et imposé l'austérité ?

Nous, nous vous disons : ce n'est pas en demandant de nouveaux sacrifices aux travailleurs qu'on les rendra heureux ; il faut prendre l'argent où il est. D'un côté il y a la misère, vos difficultés, de l'autre il y a la fortune insolente. Il faut faire payer les riches.

Faisons les comptes :

— la satisfaction de vos revendications les plus pressantes coûtera 147 milliards ; faire payer les riches et relancer l'économie rapportera 207 milliards dès 1978 — vous le voyez l'argent existe pour faire une autre politique.

Qui peut faire cette politique ? un gouvernement d'Union de la Gauche avec des ministres communistes forts de votre soutien, celui de millions de Français.

pour l'union et le changement

Le Parti Communiste Français veut l'union, il veut le changement. Il veut la victoire.

C'est pourquoi, Georges MARCHAIS ne cesse de proposer au Parti Socialiste une discussion avant le 12 mars, pour un accord sur un bon programme, sur un bon gouvernement et sur les désistements en vue du deuxième tour de scrutin. Que répond le Parti Socialiste ? Non ! Non à l'accord sur le programme. Non à l'accord sur le gouvernement. Non à l'accord sur le deuxième tour. Il dit : « Votez pour nous, on verra après ». Et dans le même temps il abandonne vos revendications et tourne le dos au Programme Commun...

Vous, vous voulez savoir pour quoi vous allez voter, vous ne voulez pas signer un chèque en blanc, vous ne voulez pas que vos espoirs soient déçus. Vous avez raison.

Le Parti Communiste continuera à faire tout son possible pour aboutir à un bon accord. Mais je vous le dis, tout dépend de vous.

Vous avez vos convictions, vos croyances. Elles ne correspondent peut-être pas à toutes les idées des communistes. Mais si vous voulez dire clairement votre volonté d'union et de changement le 12 mars, votez communiste.

Chaque voix pour les candidats du Parti Communiste comptera comme une signature sur une grande pétition nationale pour dire :

— non à l'austérité ;

— oui à un bon accord permettant la victoire le 19 mars ;

— oui à un bon programme, à un gouvernement avec des ministres communistes afin de satisfaire vos revendications.

Madame, Mademoiselle, Monsieur, je m'adresse à vous à la veille de ce scrutin dont l'enjeu est considérable et je le fais avec confiance.

Veuillez agréer, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'expression des sentiments dévoués de votre député.

Vu : le Candidat.



IMPRIMERIE de SARCELLES - tél. 990 00 82